

l'inventaire

découvrir l'art / ouvrir son regard

artothèque Hauts-de-France

A propos de l'artiste...

Marie-Noëlle DEVERRE

Née en 1970 à Chauny (Aisne). Vit et travaille à Condé-sur-Sarthe (Orne).

Formée aux Beaux-Arts de Caen et aux Universités de Valenciennes et de Rennes, Marie-Noëlle Deverre s'exprime au travers de multiples médiums : dessins, gravures, installations, performances, sculptures textiles... Elle intervient dans de nombreuses collaborations pluridisciplinaires avec des danseurs, des vidéastes, des plasticiens (Evelyne Pérard, Nicolas Tourte, Matthieu Chatellier, Rose Lemeunier, Anaïs Lelièvre...), ou encore des musiciens (le compositeur Martin Moulin, le percussionniste Vincent Mauduit, le pianiste Samuel Boré, l'Ensemble Offrandes...) pour la création de vidéo-chorégraphies, performances, costumes-objets, scénographies...

Le travail de Marie-Noëlle Deverre interroge le corps, qu'il soit en chair ou imaginé, au sein d'un univers coloré, poétique et organique, avec une présence récurrente de tissus. L'artiste met en scène des costumes mystérieux, des sculptures-portables, des masques en métamorphose. Ses linogravures, sur papier ou tissu, associent des parties de corps humains et des motifs d'influence baroque (volutes, spirales), donnant l'impression d'une couture entre des morceaux épars à recomposer. Ces linogravures sont comme les vues à la loupe d'estampes dont les matrices sont des boîtes d'emballages qu'elle collectionne. Elle laisse le quotidien, le hasard, les voyages, la guider dans ses choix de matériaux et se plait à investir des lieux peu familiers de l'art (hôpital, vitrines de magasins, lieux de passage, jardins...).

A propos des œuvres présentes dans la collection de l'inventaire :

L'ensemble de ces œuvres ont été réalisées en 2016-2017 lors d'une résidence de création à l'Hôpital d'Argentan (Orne, Normandie), dans le cadre du programme Culture-Santé Normandie. Elle a fait l'objet d'une exposition intitulée *A col ouvert*, présentée à l'Hôpital puis à la Maison des dentelles d'Argentan.

La résidence avait pour idée de relier les fameuses dentelles d'Argentan et les corps soignés à l'hôpital, dans un travail d'allers-retours continuels entre les deux lieux. Le titre « A col ouvert » rappelle l'expression « À ciel ouvert » qui signifie « sans rien cacher », mais possède deux autres évocations : d'un côté les cols et parures de dentelles, de l'autre le col de l'utérus, organe de la naissance.

Série *Dans ta peau*

Pour ce travail photographique, Marie-Noëlle Deverre a imaginé des sculptures corporelles en gaze de métal et cure-pipe, des parures organiques imaginaires, et proposé aux patients et soignants de l'hôpital de les porter sur leur corps, aussi librement qu'ils le souhaitaient.

La seule contrainte était de revêtir un habit commun : une blouse jetable d'hôpital, bleue ou verte, translucide, qui laissait plus ou moins apparaître les vêtements en dessous. Ainsi patients, soignants et visiteurs se sont retrouvés dans la même peau en portant une blouse jetable telle une mue, et en se transmettant les mêmes sculptures. Chaque personne s'est naturellement mise elle-même en scène, tout en jouant. J'observais avec surprise et plaisir les gestes qui échappaient à la maîtrise de soi lors de ce léger abandon. J'ai cherché à saisir une part de ce lâcher-prise. Marie-Noëlle Deverre

l'inventaire

découvrir l'art / ouvrir son regard

artothèque Hauts-de-France

A propos de l'artiste...

Série *A col ouvert*

Jouant sur les analogies entre anatomie et dentelle, ces estampes interrogent la notion de col : cols de dentelle, cols du corps humain (notamment de l'utérus) et cols de montagnes. L'artiste a été particulièrement marquée par l'histoire de la dentelle et la violence qui y est attachée. Les cols de montagne qu'elle a représentés, évoquent le passage de frontières des dentellières italiennes débauchées puis maltraitées pour divulguer le secret de fabrication du Point d'Italie en France au XVII^{ème} siècle. Ces estampes rendent également un modeste hommage aux chiens qui, à la même époque, furent utilisés comme contrebandiers afin de faire passer frauduleusement des dentelles des Flandres en France, grâce aux peaux d'autres chiens que l'on cousait sur eux pour cacher les fameux ouvrages, puis massacrés après que la supercherie ait été découverte...

A travers ce projet, Marie-Noëlle Deverre explore le tissu ou le papier comme un ensemble de fils, de fibres et de cellules qui habitent ou constituent le corps chargé de mémoire. En créant des œuvres évolutives, longuement gravées et cousues, elle fait écho au lent labeur des dentellières.

Les estampes *A col ouvert* peuvent se présenter de façon autonome mais aussi s'intégrer à un projet plus vaste dans lequel les linogravures assemblées forment un ensemble aux dimensions exponentielles par ajouts successifs de morceaux combinables, tel un archipel ou paysage onirique.

En savoir plus : <http://marienoelledeverre.com>